



Evêché de Lausanne, Genève et Fribourg

Rue de Lausanne 86, case postale 512, CH - 1701 Fribourg
T : +41 (0)26 347 48 50, F : +41 (0)26 347 48 51
E : chancellerie@diocese-lgf.ch, W : <http://www.diocese-lgf.ch>

Le Credo 4 : Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Le Credo vient d'affirmer qu'il y a un seul Dieu, qui est tout-puissant. Le texte passe à décrire ce Dieu comme créateur. Une caractéristique du Dieu biblique est qu'il ne se contente pas d'organiser ou de désorganiser une matière déjà existante, comme dans les mythes païens. Le Dieu biblique est universel (Ciel et terre) et tout-puissant : il peut faire surgir quelque chose à partir de rien, ou à partir de lui-même.

La création ne porte pas que sur le monde matériel (visible), mais inclut aussi le monde invisible. Si nous y sommes attentifs, nous nous rendons compte que le monde est plus riche et plus complexe que ce que nous pouvons en observer avec nos sens. On pourrait songer à des expériences étonnantes que nous faisons parfois, comme le fait de penser à quelqu'un au moment même où il pense à nous, malgré la distance physique et parfois temporelle (on n'y a plus pensé depuis longtemps). L'expérience la plus fondamentale du monde invisible est la prière : elle nous donne accès non seulement à Dieu, mais aussi à une richesse de la création bien supérieure à ce que laisse supposer le matérialisme : elle crée des liens entre nous que nous pouvons percevoir. Et il y a ces êtres spirituels que la Bible appelle « anges ». Dieu n'est pas un élément parmi d'autres dans ce monde spirituel : il est radicalement au-dessus et en est le créateur.

La création est le fondement de toutes les autres œuvres de Dieu en relation avec nous. Il est significatif que le credo commence par la création et s'achève sur le baptême : le Dieu qui peut nous créer peut aussi nous recréer. Notre baptême est une nouvelle naissance qui nous introduit dans la vie éternelle, dans la vie de Dieu. La première lecture de ce dimanche nous dit quelque chose d'un peu semblable. Jérémie reçoit une mission de la part du Dieu qui l'a créé : « Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré; je fais de toi un prophète pour les peuples » (Jr 1,5). Le Psaume qui suit la lecture de Jérémie va dans la même sens : « Toi, mon soutien dès avant ma naissance, tu m'as choisi dès le ventre de ma mère » (Ps 70 [71],6). Le Dieu tout-puissant qui nous crée peut nous confier une mission, il peut nous recréer et nous ressusciter.

Dieu ne nous crée pas parce qu'il aurait besoin de nous pour se compléter ou se découvrir mieux lui-même. Il nous crée, et en particulier une créature à son image qui soit capable de le connaître et de l'aimer, pour que nous puissions nous réjouir de lui : de sa beauté, de sa bonté, de sa sagesse... Il décide librement de partager sa propre bonté, et qui plus est d'offrir ce partage à notre choix libre, comme il convient à l'amour. La création et la rédemption signifient donc : je vous offre mon amour, je vous donne la capacité de l'accepter, à vous de voir si vous acceptez mon offre. S. Augustin résume la dynamique de notre existence qui provient du fait que Dieu nous a créés : « Tu nous a faits vers toi (*ad te* implique un mouvement) et notre âme est sans repos aussi longtemps qu'elle ne repose en toi » (*Confessions* I.I.1). Tant de tracas, d'inquiétudes, de troubles... s'expliquent en partie parce que l'homme ne vit pas au niveau pour lequel il a été créé, parce que trop souvent les âmes assoiffées ne soupçonnent même pas qu'elles veulent aller vers Dieu et que sans lui elles sont malheureuses, cherchant le paradis dans de pauvres substituts.

La foi en la création répond ainsi à deux questions fondamentales de l'humanité : d'où venons-nous et où allons-nous ? On peut l'exprimer dans les termes de S. Augustin regardant la nature à Ostie, avec sa mère Ste Monique : « Nous [Monique et Augustin] disions donc: Si en quelqu'un faisait silence le tumulte de la chair, silence les images de la terre et des eaux et de l'air, silence même les cieux, et si l'âme aussi en soi faisait silence et se dépassait ne pensant plus à soi, silence les songes et les visions de l'imagination; si toute langue et tout signe et tout ce qui passe en se produisant faisaient silence en quelqu'un absolument - car, si on peut les entendre, toutes ces choses disent: 'Ce n'est pas nous qui nous sommes faites mais celui-là nous a faites qui demeure à jamais' » (S. Augustin, *Confessions* IX.X.25, traduction de la Bibliothèque Augustinienne, t.14). En d'autres termes, notre monde est étonnant, parce que rien de ce que l'on y trouve n'explique sa propre existence, et encore moins celle de l'ensemble du monde. La foi est un chemin pour répondre à cet étonnement : le monde existe parce qu'il y a un être qui n'a pas besoin d'être causé et peut causer l'existence de tout le reste : cet être est Dieu.

Parler de la création mène souvent à une question, posée à des catéchistes en des termes comme : « A l'Eglise on nous dit que c'est Dieu qui a créé le monde, à l'école on nous dit que le monde a évolué ». Cette question nous renvoie à ce qu'est la révélation, et dont je parlerai en commentant le fait que le Saint Esprit « a parlé par les prophètes ». Je peux toutefois déjà dire ici que si Dieu veut nous faire connaître quelque chose par des hommes,

il les prend dans leur culture et l'état des connaissances de leur temps. Si Dieu avait inspiré à l'auteur d'un texte de la Genèse de parler en termes scientifiques du début du XXI^e siècle, il n'aurait pas respecté l'homme qu'il « utilisait », et d'ailleurs personne n'aurait compris. Il suffisait que cet auteur utilise des termes compréhensibles pour dire l'essentiel : Tout ce qui existe, c'est Dieu qui l'a fait. Dans un discours de 1996, qui en partie reprend Pie XII, le pape Jean-Paul II a affirmé que la vérité ne peut contredire la vérité, et que l'évolution bien comprise est une manière de nous dire comment Dieu agit dans sa création, ce que nous découvrons petit à petit.¹ Certes on peut aussi mal comprendre l'évolution, ce qui mène à des oppositions stériles entre croyants et incroyants, par la faute des uns ou des autres suivant les cas.

Ce que le récit de la création nous dit, c'est que tout ce qui existe existe grâce à Dieu, et le Nouveau Testament ajoute que quant à nous nous sommes appelés à être recréés pour partager la vie même de Dieu. C'est ce que nous dit la deuxième lecture de ce dimanche : « Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir; ce jour-là, nous verrons face à face. » (I Co 13,12)

Fribourg, le 3 février 2013

✠ Charles Morerod
évêque de Lausanne, Genève et Fribourg

¹ Cf. Jean-Paul II, Message sur les théories de l'évolution, 22.10.1996,
http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/pont_messages/1996/documents/hf_jp-ii_mes_19961022_evolutione_fr.html